

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 39 (1952)
Heft: 2: Protestantischer Kirchenbau

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

WERK

Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst
und künstlerisches Gewerbe
Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

Februar 1952 / 39. Jahrgang / Heft 2

INHALT

Protestantischer Kirchenbau

Besinnung auf die Grundlagen, von <i>Otto H. Senn</i>	33
Neuapostolische Kirche in Genf. Architekten: Haefeli, Moser, Steiger BSA, Zürich	41
Protestantische Kirche für Zürich-Witikon. Wettbewerbsprojekt von Werner M. Moser BSA, Zürich	47
Markuskirche in Zürich-Seebach. Architekt: Städtebaumeister A. H. Steiner BSA, Zürich	48
Die theologischen Gesichtspunkte beim Bau der Markuskirche, von <i>Ernst Hurter</i>	48
Projekt für eine Kirche in Basel von Otto H. Senn, Arch. BSA, Basel	54
Jesaiafenster von Felix Hoffmann im Berner Münster	58
Relief von Franz Fischer in der neuen protestantischen Kirche in Altstetten bei Zürich	60
Skulpturen von Max Fueter für die Markuskirche in Bern-Wankdorf, 1951	62
Plastiken von Gustave Piguet an der Petruskirche in Bern, von <i>Walter Adrian</i>	64
Otto Münchs Bibeltür am Grossmünster in Zürich	67
WERK-Chronik	
Öffentliche Kunstdpflege	* 13 *
Ausstellungen	* 14 *
Bauchronik	* 21 *
Bücher	* 22 *
Von den Hochschulen	* 22 *
Verbände	* 23 *
Wettbewerbe	* 23 *
Technische Mitteilungen	* 24 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Dr. phil. Walter Adrian, Kunstkritiker, Bern; Pfarrer Ernst Hurter, Zürich-Seebach; Otto H. Senn, Arch. BSA, Basel.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich. **Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:** Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur. Meisenstraße 1, Winterthur, Telephon 22256
Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG, Technikumstr. 83, Postfach 210, Telephon 22252

Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Hönggerstrasse 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

RÉSUMÉS FRANÇAIS

mes actuellement à un tournant décisif, en ce sens que la perspective propre au point de vue individualiste impliquée par l'église longitudinale est actuellement dépassé. La question est de savoir s'il convient dès lors de poursuivre une évolution modernisante ou de procéder à un retour aux sources créatrices des débuts. Interrogation qui n'est point la seule, car le problème de la construction d'églises réformées modernes ne saurait se résoudre dans l'ignorance du fait que l'existence même de l'église, au sens traditionnel attaché à cet édifice, est aujourd'hui mise en question. La jeunesse se détourne de la liturgie proprement dite, tandis que les «maisons de paroisse» ne cessent d'être des centres communautaires toujours plus intensément fréquentés. Après certaines églises à deux étages ou des églises complétées par l'adjonction d'une salle commune contiguë, on en vient même à se demander s'il ne conviendra pas - sorte de retour aux conceptions du christianisme primitif - de concevoir l'église réformée moderne comme le simple complément de la maison paroissiale.

Eglise néoapostolique de Gèneve

1949/1950 Haefeli, Moser, Steiger, architectes FAS/SIA, Zurich

L'église néoapostolique, qui compte des fidèles dans tous les pays d'Europe, met particulièrement en relief la vie collective de la communauté et les devoirs envers le prochain. Le nouveau temple tend donc à manifester le caractère de «réunion familiale» du service religieux, - ce qui n'est pas sans rappeler l'idée de Zwingli voyant dans le foyer le lieu idéal de la célébration de l'office. Le chœur, simplement groupé sur des bancs voisins de l'orgue, reste bien visible et partie intégrante de la communauté. - Appelé à être entouré plus tard de hautes maisons, l'édifice, loin de courir avec celles-ci, vise à se conformer jusque dans son aspect extérieur à ses fonctions sacrales. La disposition en diagonale oriente l'assemblée vers la chaire, tandis que la disposition en angle des bancs souligne le caractère collectif de l'acte religieux.

Le point de vue théologique et la construction de l'église Saint Marc de Zurich-Seebach

Arch.: A. H. Steiner, FAS, architecte de la ville de Zurich

On a cherché ici à réaliser une église réformée authentique, donc non point une «maison de Dieu» au sens ordinaire (car «Dieu n'habite point des temples construits par la main des hommes»), mais un édifice lui-même aussi clair que le culte réformé et où le service divin se réduit à ces deux éléments constitutifs: la Parole et le sacrement, s'adressant tous deux non à l'individu, mais à la communauté. D'où une forme d'église non longitudinale, mais centrée groupant les fidèles autour de la table de communion et de la chaire; d'où point de niches ni non plus de hautes tribunes, autrement dit rien qui sépare. Point davantage de chœur (il est en réalité une réminiscence du culte catholique), mais son contraire: une place surélevée pour la chaire et la table des sacrements, la dite table occupant un emplacement absolument central (elle est tout ensemble table de communion et support, quand il y a lieu, de la coupe baptismale). En supprimant les fonts baptismaux en tant que tels, on a voulu souligner le caractère strictement double (prédication et sacrements) de la liturgie réformée. L'orgue, d'autre part, n'est qu'un instrument d'accompagnement et ne doit donc pas se présenter directement aux regards, mais être disposé de côté. Enfin, l'ornementation a renoncé à toute représentation figurative. Elle comprend uniquement deux inscriptions gravées dans la pierre (les premiers et les derniers mots de la Bible), les dix commandements gravés sur quatre plaques, une évocation exclusivement symbolique de la Pentecôte et une croix de dix mètres dominant l'ensemble.